

Telle fut la vie de Marie, et c'est pourquoi nous la retrouvons au Cénacle, au milieu des Apôtres, de ceux qui, devaient être les propagateurs de la doctrine du Maître, Dieu l'ayant voulu, sans doute, pour nous indiquer qu'elle exerçait une influence active sur le monde. C'est pourquoi, aussi, tous furent convoqués à son lit de mort, dans un prodige touchant, comme pour témoigner, au nom de l'Eglise, de sa gratitude pour les bienfaits qu'elle en avait reçus.

Dès lors, n'est-il pas certain que, du haut du ciel, elle n'a pas discontinué sa tutélaire action et que son influence n'a pu que s'agrandir de la gloire même de sa puissance près de son fils ? L'histoire ne nous permet pas d'en douter. Voyons-le donc de tout près, en examinant la nature de l'influence qu'elle a exercée pendant tous les siècles, sur la vie de l'Eglise.

II

Après la persécution qui l'accueillit à sa naissance, l'Eglise a traversé trois phases, trois grandes épreuves : l'épreuve de l'hérésie, l'épreuve de l'abaissement de la vie morale et l'épreuve de l'agression contre son autorité. Eh bien ! n'est-il pas vrai que Marie nous apparaît, dans cette triple circonstance, présente et protectrice ?

La première épreuve de l'Eglise, ç'a été l'épreuve de l'hérésie. Il le fallait. L'Eglise ne pouvait pas, sans rencontrer d'ennemis, agrandir le dogme catholique, dont les éléments lui avaient été confiés dans l'Ecriture Sainte et la tradition : *Oportebat et hæreses esse*. Il fallait qu'elle rencontrât la négation, à l'encontre de ses affirmations. Aussi voyons-nous, pendant près de dix siècles, les hérésies succéder aux hérésies. Nestorius vient après Arius, Eutychès succède à Nestorius et Pélage à Eutychès. D'autres erreurs encore, moins célèbres, apportent leurs altérations à la grande doctrine catholique. Certes, le danger était pressant, et toute autre doctrine que celle de la vérité divine y eût succombé ! La doctrine catholique en a triomphé et l'on peut voir se formuler ses enseignements toujours semblables à eux-mêmes, dans ces sommes célèbres qui les résumaient pour l'éternité.

Mais quel a été, dans ces circonstances, le grand auxiliaire de l'Eglise ? Quel a été le point central autour duquel